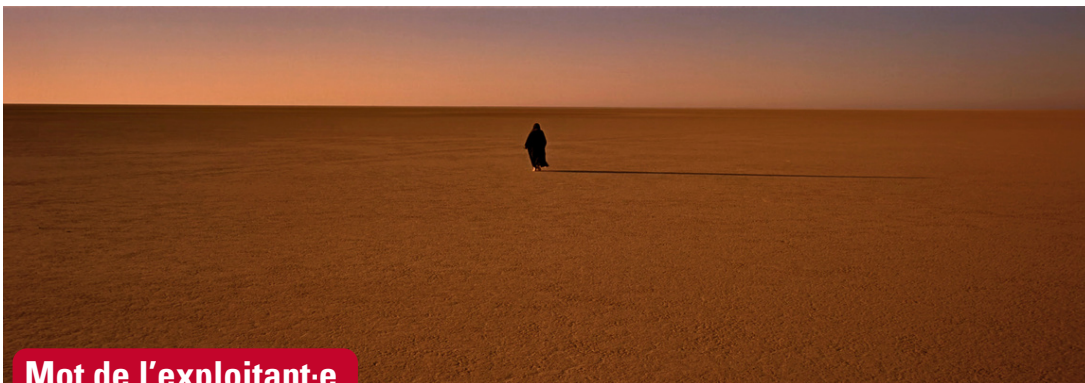




Mot de l'exploitant·e

Lawrence d'Arabie est l'un des plus grands monuments de l'Histoire du Cinéma et il se visite encore comme au premier jour. S'il est le plus grand représentant de ces superproductions à très grand spectacle des années 60, le film de David Lean en est paradoxalement et en même temps l'exact inverse. Il est en effet tout à la fois l'héritier de toutes les vagues du cinéma moderne qui déferlent un peu partout dans le monde depuis une dizaine d'années alors. *Lawrence d'Arabie* réussit la parfaite synthèse entre la générosité du spectacle à son paroxysme et l'exigence cinématographique la plus radicale. On ne compte plus le nombre de cinéastes qui courent après cette formule magique depuis.

Antonin Moreau – Cinéma Arvor, Rennes
Membre du groupe Répertoire de l'AFCAE

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1250 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien aux films de répertoire. Composé d'exploitant·es engagé·es et présent·es sur l'ensemble du territoire, le groupe Répertoire de l'AFCAE sélectionne et valorise des œuvres tout au long de l'année.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Association Française
des Cinémas Art et Essai
12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
afcae@afcae.org



www.afcae.org



COUP DE CŒUR RÉPERTOIRE



Restauration 4K au cinéma à partir du 29 juillet 2026



Synopsis

En 1916, le jeune officier britannique T. E. Lawrence est chargé d'enquêter sur les révoltes arabes contre l'occupant turc. Celui qu'on appellera plus tard « Lawrence d'Arabie » se range alors du côté des insurgés et, dans les dunes éternelles du désert, organise une guérilla. Personnage brillant mais controversé, il va mener des batailles aux côtés de ses alliés et changer la face d'un empire.

À propos du film

Le succès public et critique du *Pont de la rivière Kwai* (1957) amorce l'ère du gigantisme, de la fresque historique et romanesque pour tous les films à venir de David Lean.

Lawrence d'Arabie, portrait à la fois épique et intimiste de T. E. Lawrence, confirme ce virage et demeure le film le plus célèbre du réalisateur. T. E. Lawrence passa à la postérité pour ses hauts faits durant la grande révolte arabe de 1916-1918 où, agent de liaison britannique, il s'attacha aux différentes tribus et adopta leurs mœurs tout en étant partie prenante stratégique et sur le front des différentes batailles contre l'empire ottoman turc.

Le cinéma s'intéresse très tôt à son destin, et ce du vivant même de Lawrence puisque le producteur Alexander Korda le sollicite en vue de produire une biographie lui étant dédiée, mais se heurte au refus de l'intéressé.

TITRE ORIGINAL

Lawrence of Arabia

Royaume-Uni • 1962 •
3h46 • Restauration 4K •
7 Oscars 1963

DISTRIBUTION

Les Acacias

AVEC

Peter O'Toole
Anthony Quinn
Omar Sharif

RÉALISATION

David Lean

SCÉNARIO

Robert Bolt
Michael Wilson
d'après le récit de T. E.
Lawrence *Les Sept Piliers
de la sagesse*

PHOTOGRAPHIE

Freddie Young

MUSIQUE

Maurice Jarre

Il faudra attendre la fin des années 50 et un partenariat entre le producteur Sam Spiegel et le studio Columbia pour que le projet aboutisse, le ticket gagnant du *Pont de la rivière Kwai* étant reconstitué lorsqu'ils convaincront David Lean d'accepter le projet.

Dans les années qui suivirent ses exploits, Lawrence n'eut de cesse que d'enterrer son mythe, endossant des pseudos lors d'autres missions assignées par l'armée, et s'engageant dans des domaines très éloignés de ses compétences connues comme pour fuir l'alter-ego écrasant qu'il s'était façonné.

David Lean sème quelques pistes tout au long du film (le couple illégitime de ses parents faisant de son nom un poids, cette possible homosexualité refoulée) sans jamais rien affirmer et rend par ce choix Lawrence d'autant plus fascinant et opaque. Il fallait bien près de quatre heures pour capturer tous les pans de la personnalité de cet homme insaisissable, David Lean offrant là une fresque dont le souffle s'avère toujours aussi puissant, dans son film le plus admiré.

Extrait d'un texte de Justin Kwedi, DVDClassik,
présent dans le document d'accompagnement des Acacias

David Lean



David Lean a commencé dans le cinéma comme assistant-opérateur. En 1930, il travaille dans l'édition des films d'actualité. Son premier film est une coréalisation avec Noël Coward en 1942 sur *Ceux qui servent en mer*. Il se fait un nom avec *Brève rencontre* (1945) puis dirige plusieurs films basés sur des romans classiques. Il assurera ensuite la réalisation de films à grand spectacle sur fond historique, tels que *Le Pont de la rivière Kwai* (1957) et, son chef-d'œuvre, *Lawrence d'Arabie* qui lui valent chacun un oscar pour sa mise en scène. En 1965, il réalise *Le Docteur Jivago* qui est également un succès. Après la réception mitigée de *La Fille de Ryan* (1970), il ne dirige plus aucun film jusqu'à son dernier en 1984 : *La Route des Indes*, adapté d'E. M. Forster.